

EN BREF

RECORD DES APPELS D'OFFRES EN 2010. Selon le consultant Bfinance, les appels d'offres en sélection de gérants institutionnels ont progressé de 57 % en 2010, à 30,5 milliards d'euros, à travers 89 opérations. Le FRR a compté pour 60 % dans les volumes (voir « Les Echos » du 27 janvier).

17.360 MILLIARDS D'EUROS D'ENCOURS SOUS GESTION DANS LE MONDE. Selon l'Efama, l'association européenne de l'industrie de la gestion, le montant des actifs gérés a atteint 17.360 milliards d'euros à la fin de septembre 2010, en léger retrait sur trois mois. En dollars, les encours ont monté de 10,5 %.



GROUPAMA AM. Souhaitant se doter d'une vitrine à l'international, la filiale de l'assureur mutualiste a lancé sa sicav de droit luxembourgeois, avec trois thèmes : les obligations crédit de la zone euro, un fonds total return taux et les convertibles Europe (photo : Francis Ailhaud, directeur général de Groupama AM).

LUNDI 31 JANVIER 2011

ENCOURS

EuroPerformance Six-Telekurs publie aujourd'hui son bilan 2010 de la gestion collective. Les encours ont baissé, car l'effet marché n'est pas parvenu à compenser la décollecte, surtout manifeste dans les OPCVM monétaires. Les chiffres, catégories par catégories.

Le bilan 2010 de la gestion collective française, classe par classe

Une crise peut en cacher une autre. Après les crédits « subprime », puis la faillite de Lehman Brothers, c'était au tour de la gestion de la dette souveraine dans la zone euro de faire souffrir certains pans de l'industrie de la gestion collective. Contrairement à 2009, la performance des marchés n'est pas venue compenser les retraits les plus importants depuis le début de la crise, 57,3 milliards d'euros, constate EuroPerformance Six-Telekurs dans son Bilan 2010 de la gestion collective. D'où une année de baisse des encours pour les OPCVM de droit français. Ils ont fondu de 3,3 %, soit de 28,7 milliards d'euros, à 837,4 milliards d'euros et ils se trouvent désormais bien loin de leur sommet d'avant crise : 1.030 milliards d'euros en juin 2007.

Dans cette grisaille, largement alimentée par la défection des

OPCVM de trésorerie régulière, la progression de 6 % des actifs de long terme est un rayon de soleil. « Les liquidités retirées des OPCVM court terme n'ont en effet que sporadiquement alimenté les OPCVM de long terme, et une partie a probablement échoué à la gestion sous mandat (arbitrage des institutionnels), ainsi qu'aux contrats en euro de l'assurance-vie (arbitrage des ménages) », complètent les auteurs de l'étude, Alexandre Casan et Julien Laugel.

Les investisseurs ont également fait leurs arbitrages en faveur de la thématique porteuse des émergents. Les fonds diversifiés internationaux ont pris le pas sur les OPCVM Euro. « L'absence de tendance des différents marchés fait que les produits monoclasse d'actifs pourraient se voir partiellement supplantés par des produits diversifiés, remplaçant l'allocation tactique au premier plan des expertises de gestion », estiment les experts d'EuroPerformance Six-Telekurs.

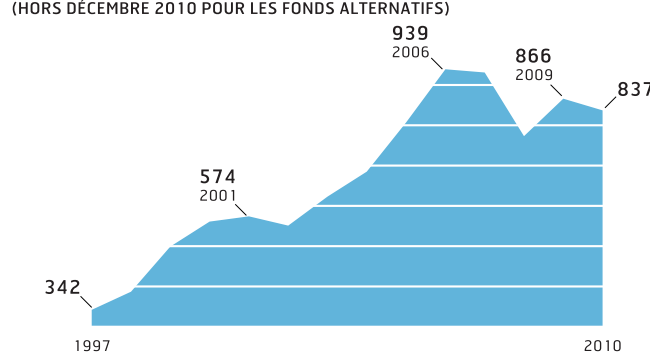
Les fonds obligataires à haut rendement ont réussi à tirer leur épingle du jeu dans une classe d'actifs malmenée en deuxième partie d'année. Parallèlement, la gestion décorrélée a attiré les capitaux. Les fonds dits de performance absolue ont drainé plus de 2 milliards d'euros. En ces temps troublés, toutes les solutions de préservation du capital ont trouvé grâce aux yeux des investisseurs. Les fonds garantis ont collecté 5 milliards d'euros en 2010 et les fonds à formule 2 milliards.

OBLIGATIONS : LE RISQUE PAYS S'INVITE
Encours : 74,5 milliards d'euros (+2,7 %)
Collecte : +0,37 milliard d'euros

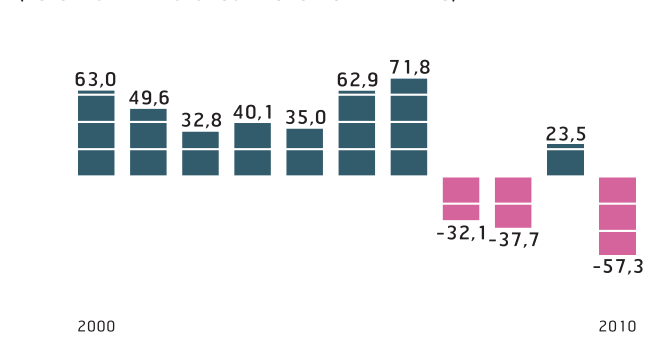
Les dégradations à répétition des dettes souveraines dans la zone euro par les agences de notation

L'ÉVOLUTION DU MARCHÉ FRANÇAIS DES OPCVM DE DROIT FRANÇAIS ET DES SOUSCRIPTIONS NETTES

ACTIFS NETS FIN D'ANNÉE, EN MILLIARDS D'EUROS (HORS DÉCEMBRE 2010 POUR LES FONDS ALTERNATIFS)



EN MILLIARDS D'EUROS (HORS DÉCEMBRE 2010 POUR LES FONDS ALTERNATIFS)



« LES ECHOS » / SOURCE : EUROPERFORMANCE SIX-TELEKURS (BILAN 2010 DE LA GESTION COLLECTIVE)

ont eu raison de la belle moisson du début d'année 2010, qui s'inscrivait dans le sillage de la collecte de 2009. Les experts d'EuroPerformance Six-Telekurs datent le retournement en mai et juin, en plein cœur de la crise des Etats périphériques de la zone euro (Grèce, Espagne, Portugal et Irlande). Les tensions autour de la dette irlandaise ont accéléré la décollecte en fin d'année. Les fonds spécialisés sur les titres à haut rendement ont cependant tiré leur épingle du jeu, attirant plus d'un demi-milliard d'euros. La performance de l'ensemble de la classe a gonflé ses actifs sous gestion de plus de 2 milliards d'euros, contre près de 6 milliards en 2009.

TRÉSORERIE RÉGULIÈRE : PÉNALISÉE PAR LES TAUX BAS
Encours : 325,9 milliards d'euros (-14,9 %)
Collecte : -58,1 milliards d'euros

Les politiques des taux bas ont eu raison de cette classe d'actifs qui a subi des retraits massifs ne pouvant être compensés par un effet performance. Il s'agit de la première baisse annuelle d'encours depuis

dix ans. « Aujourd'hui, "victime" de l'environnement engendré par la crise financière, ce compartiment de fonds en a pourtant été, en première instance, le principal bénéficiaire en jouant le rôle de secteur refuge pour les investisseurs à la recherche de liquidité », rappelle EuroPerformance Six-Telekurs dans son Bilan 2010. Cette catégorie a été affectée par la concurrence des banques qui, dans un souci de rétablissement de leur bilan pour répondre aux exigences de Bâle III, proposent des produits d'épargne plus rémunérateurs. Les OPCVM monétaires n'apparaissent en effet pas dans leur bilan. Du coup, les particuliers ont délaissé les sicav monétaires. Selon les auteurs de l'étude, depuis juin 2009, et la naissance de ce courant vendeur, les flux nets sortants des fonds de Trésorerie régulière auront atteint 115 milliards d'euros.

ACTIONS : CAP À L'INTERNATIONAL
Encours : 208,8 milliards d'euros (+11 %)
Collecte : +1,1 milliard d'euros

La reprise s'est confirmée en 2010 pour les OPCVM actions,

avec des résultats disparates selon les zones géographiques d'investissement. Les encours dans les Actions France et Euro ont fondu, alors que les Titres internationaux, dans lequel se nichent les valeurs des pays émergents, ont bénéficié d'un effet marché et d'une belle collecte. Ce segment dépasse désormais celui des Actions France, avec 41,4 milliards d'euros d'encours. Il faut dire que le CAC 40 a baissé l'an passé, contrairement à d'autres indices européens, le DAX en tête.

Du côté des actions sectorielles, la demande s'est portée sur les titres liés aux matières premières. La santé et l'environnement n'ont en revanche pas fait recette. Les fonds indiciels et les ETF qui représentent un quart de la catégorie Actions ont accru leurs parts de marché.

Selon EuroPerformance Six-Telekurs, « si, sur un an, cette part progresse légèrement, la gestion indicielle enregistre une plus forte croissance annuelle d'encours (+14,2 %) que les fonds de gestion traditionnelle (+9,5 %) ». Plus que les autres classes d'actifs, l'effet marché a contribué largement à l'appréciation des encours des

fonds actions en 2010 : +21,9 milliards d'euros.

DIVERSIFIÉS : L'EFFET CARMIGNAC
Encours : 103,7 milliards d'euros (+14 %)
Collecte : +7,7 milliards d'euros

La catégorie a gagné près de 13 milliards d'euros d'encours, un chiffre en retrait sur 2009 (21 milliards d'euros). Mais la collecte est restée constante, proche des 8 milliards d'euros. Cette ascension permet à ces fonds de retrouver leur niveau d'encours de la fin 2007. « Nous pensons qu'une partie des liquidités allouées dans ces fonds provient d'investisseurs non résidents, ce qui est une nouveauté depuis 2007, notent les rédacteurs du Bilan 2010. Par ailleurs, cette classe d'actifs est marquée par le dynamisme d'une société qui tire le marché de la gestion diversifiée depuis plus de 2 ans : Carmignac Gestion. » Le segment des fonds d'Allocation mixte dans lequel évolue la société de gestion a réalisé la meilleure collecte : +8,2 milliards d'euros.

STÉPHANE LE PAGE

Carmignac et Comgest, les succès de deux indépendants

Le bilan d'EuroPerformance Six-Telekurs dresse un classement des sociétés de gestion en matière de croissance d'encours et de collecte. Mieux valait être petit, généraliste et promouvoir des ETF.

Côté sociétés de gestion, les réseaux des banques et des compagnies d'assurances ont subi des retraits massifs de capitaux. Plus de 75 mil-

liards d'euros ont quitté leurs OPCVM dans toutes les classes d'actifs et particulièrement dans les produits de trésorerie. Parmi les trio des bénéficiaires apparaissent les généralistes, les fournisseurs des ETF et les petites structures, qui, à eux trois, ont récolté 20 milliards d'euros.

La structure d'Edouard Carmignac a capté plus de 16 milliards d'euros, loin devant Lyxor Asset

Management (+ 2,6 milliards d'euros) et BFT - Banque de Financement et de Trésorerie - (+ 2,2 milliards d'euros). L'effet marché conforte les trois acteurs, ainsi que Comgest qui ravit la troisième place dans la hausse des encours.

Comgest Gestion, numéro un de la collecte

Si une société de gestion se distingue en matière de collecte, c'est bien Carmignac Gestion. L'an passé, la société d'Edouard Carmignac a drainé plus de 16 milliards d'euros sur sa vingtaine de produits. Elle compte désormais plus de 1 million de porteurs de parts dans sa clientèle, à 85 % hors de France. La conquête de l'Europe a commencé en 1999, avec l'ouverture du bureau au Luxembourg. Les fonds sont ainsi vendus en Suisse, en Espagne, en Italie, en Suède, en Autriche, en Belgique, aux Pays-Bas et en Allemagne. Dès lors, il ne paraît pas incongru d'avoir un navire amiral comme Carmignac Patrimoine, 28 milliards d'euros d'encours, investis sur les grandes capitalisations boursières, sur les 55 milliards que gère la société, pour capter les flux.

« Quand vous imaginez que

350 produits (sur 65.000 existants) ont attiré 95 % de la collecte en Europe, il est indispensable d'avoir un best-seller qui soit reconnu à cette échelle. La logique est de concentrer les flux, pas de les atomiser, justifie Eric Helderlé, directeur général de Carmignac Gestion. Nous donnons l'image d'une gestion rigoureuse et d'un contrôle des risques fiable qui nous a fait traverser sans encombre les crises de 2002 et de 2008. Du coup, dans un environnement incertain, nous sommes perçus comme une valeur refuge. »

Et puis, il y a les thèmes porteurs qui séduisent aux investisseurs : les ressources naturelles et les pays émergents. « Nous avons deux nouveaux projets pour 2011 : aborder le marché britannique et lancer un nouveau fonds, le premier depuis 2007, dénommé Carmignac Emerging Patrimoine », ajoute le directeur général de Carmignac Gestion. Même si la performance du fonds phare, Carmignac Patrimoine, est en retrait par rapport aux indices, la société de gestion garde ses porteurs. « C'est un fonds à performance absolue pour lequel nous ne cherchons pas à avoir la meilleure performance, défend Eric Helderlé. Au regard des

taux d'intérêt, le rendement délivré satisfait nos clients. De plus, cette performance est régulière et couplée avec un vrai contrôle des risques. »

La discrétion, maître mot de Comgest

Il y a des sociétés de gestion dont la discrétion favorise la croissance. C'est le cas de Comgest. Créée en 1986, cette société de gestion entrepreneuriale gère désormais plus de 16 milliards d'euros d'actifs. L'an passé, elle a drainé 2,6 milliards d'euros, dont 1,7 milliard dans ses OPCVM de droit français. « Nous avons réalisé cette progression sur notre expertise pays émergents, la gestion globale et l'Europe », explique Philippe Lebeau, responsable des relations investisseurs chez Comgest. Cette vision internationale de la gestion plaît tout particulièrement aux investisseurs étrangers qui représentent près des trois quarts des encours. « Nous avons décroché d'importants mandats en Asie et en Amérique du Nord et également auprès des fonds de pension britanniques », détaille le porte-parole de Comgest. Même si la France continue à croître, le groupe compte

encore accentuer son développement international. « Nous allons ouvrir une société de gestion à Singapour qui va également servir de hub pour le développement commercial pour l'Asie hors Japon. Hong Kong restant le centre de notre recherche sur la zone. Nous comptons également renforcer notre équipe en Inde, mieux pénétrer encore la Scandinavie, le Royaume-Uni et l'Italie », annonce-t-il.

Avec un objectif prioritaire : les investisseurs de long terme. « Nous n'allons pas nous refaire, comme nous venons de ce monde institutionnel », avoue Laurent Dobler, directeur général de Comgest. Pour la diffusion de son savoir-faire, Comgest s'appuie sur une dizaine de commerciaux à travers le monde et dispose d'une large palette de fonds de différentes juridictions. « Notre recette consiste à mettre l'accent sur un nombre limité d'investisseurs, leur faciliter l'accès aux gérants, à faire profil bas, à très peu nous médiatiser », détaille Philippe Lebeau.

S. L. P.

Les articles complets sur Carmignac Gestion et Comgest sur lesechos.fr

SPÉCIALISTES : LES DIX MEILLEURES SOUSCRIPTIONS NETTES

EN 2010, EN MILLIONS D'EUROS, SUR UNIQUEMENT LA PART OPCVM

	ACTIFS FIN D'ANNÉE	COLLECTE NETTE
CARMIGNAC GESTION	49.622	16.145
LYXOR ASSET MANAGEMENT	38.840	2.562
BFT BANQUE DE FINANCEMENT ET DE TRÉSORERIE	18.639	2.216
COMGEST	7.181	1.662
AMUNDI INVESTMENT SOLUTIONS	4.863	1.499
LAZARD FRÈRES GESTION SAS	6.121	926
FINANCIÈRE DE L'ÉCHIQUIER	4.053	538
EXANE SA	3.242	472
LA COMPAGNIE FINANCIÈRE EDMOND DE ROTHSCHILD	15.613	419
MANDARINE GESTION	1.286	377

Spécialistes de plus de 200 millions d'euros d'actifs à fin 2010. Données au 31 décembre 2010 en millions d'euros (hors décembre 2010 pour les fonds alternatifs)

« LES ECHOS » / SOURCE : EUROPERFORMANCE